



LE COURRIER DU CAMP DE ZEIST.



REDACTION --
ADMINISTRATION
PUBLICITÉ --

REDACTEUR EN CHEF: L. J. DELREZ. COMITÉ DE RÉDACTION: QUINTENS-VERBIST-DE ROUX-LORENT.

TOUS LES JOURS
DE 9 À 11
SALLE XVIII

LE QUE FONT NOS OFFICIERS À AMERSFOORT

Toutes les activités belges nous intéressent. Nous avons pensé qu'il serait agréable à nos lecteurs de les renseigner sur nos compatriotes, de leur dire comment ceux-ci trompent l'ennemi de l'œil. A tous seigneurs, tout honneur. - Nous avons demandé à nos officiers internés à Amersfoort de nous mettre au courant de leur activité collective. Nous devons à leur obligeante complaisance de pouvoir écrire ces lignes qui sont une modeste contribution à l'histoire de notre internement.

Lorsque nous nous reportons aux premiers jours de notre arrivée en Hollande, nous nous voyons, abattus, déprimés, sans grande énergie. Mais le temps a passé qui nous a fait recouvrer notre équilibre intellectuel un instant rompu.

C'est d'abord dans l'organisation de cours que nos officiers trouvent une occasion de travail. Ils ont institué à Amersfoort une série de leçons fort suivies. Dans la compagnie universitaire pour soldats internés se forma à laquelle ils collaborèrent en qualité de professeurs de sciences et de langues.

Les événements multiples dans leur tragique variété dont la guerre est la cause sollicitent leur attention. Ils se livrent que parmi les belligérants, ils n'ont pas qui puissent avec une plus grande liberté d'esprit dans un pays où les complications d'idées s'exercent avec une excessive acuité, à traiter les faits de la guerre. - C'est la pensée qui inspire les conférences. La partie de leurs travaux est étendue. Leur but est de se tenir au courant des grands événements du jour et profiter d'une manière indirecte des renseignements de la guerre par une série de conférences à raison d'une ou deux par semaine. Le fonctionnement de l'organisme est simple. Un officier de bonne volonté se présente et propose un sujet et les organisateurs lui fixent une date. Ils ont ainsi étudié: la manœuvre morale, la campagne de Belgique, les opérations autour de Namur, les manœuvres par lignes intérieures, la campagne Prusse orientale, la campagne de Galicie en 1914, le plan allemand au front ouest, les opérations de l'armée anglaise, la campagne Austro-Italienne, les pertes au cours de la guerre, etc. L'importance historique de ces travaux ne peut être appréciée par personne. Ils combinent avec une compétence qui est le fait de la profession de leurs auteurs, des idées, des faits, des conclusions, dont les historiens de la guerre pourront tirer profit. L'intérêt professionnel qu'on peut retirer des causeries a fait l'objet d'études sur: les guerres de siège, les forts de la Meuse, les armes à feu automatiques, les batailles explosives, le service de cantonnement, de protection, de marche, le but de la création du musée de l'armée, etc. L'architecture à travers les siècles, l'armée russe, la vie en Russie sont venues augmenter ou précéder par leur apport intéressant la culture générale des auditeurs. L'organisation procède d'un large esprit et ses promoteurs ont vu leur œuvre atteinte à un succès que le travail joint aux sérieux et à la compétence des conférenciers faisait d'ailleurs pressager. Une conférence est toujours instructive surtout pour le conférencier, mais c'est l'affluence des auditeurs et leur assiduité tout aussi bien que le nombre des conférenciers prouvent que l'œuvre a été comprise. Les soldats internés ont naturellement dans la mesure des possibilités, sollicité l'attention des officiers. Ils collaborèrent au nombre de 21 en qualité de conseillers et quelques un de professeurs à l'école du Cravai. Deux d'entre eux, et nous apprécions tous les jours leur bienveillante complaisance, dirigent la bourse du Cravai du camp. Les permissionnaires de 24 heures, leur doivent la continuité de leurs joies conjugales. Au comité d'alimentation, à la fabrication des maisons démontables pour les familles des internés, leur zèle et leur dévouement s'exercent. Plusieurs d'entre eux sont partis dans les villes voisines et continuent les cours commencés à Amersfoort.

Cette activité si diverse nous procure une fois de plus que les Belges sont restés en dépit des circonstances les plus accablantes les plus appliqués et les plus appliqués si appréciés. Nous nous en serions voulu de n'avoir pas signalé celle-ci.

A. L.



LA SITUATION

Sur le front occidental, la situation des troupes n'a pas changé. Rien à signaler, disent les commandants allemands. - Je me permets de ne pas être tout à fait du même avis que M. Wolff. - Les duels d'artillerie tournent toujours à notre avantage. - Les dépôts de munitions ennemis sautent dit Joffe. - Les tranchées sont bouleversées, leurs fils de fer rasés dit French. - Il me semble que les nouvelles pièces d'artillerie fabriquées au Creusot et en Angleterre ne sont pas mauvaises et qu'au moment voulu, elles sauront facilement ouvrir la marche aux colonnes d'attaque. - Inutile d'ajouter que dans ce choc d'artillerie, les canons belges ne restent pas muets. Et les aviateurs M. Wolff, ne font-ils rien? - Bien sûr. - Vous cher les pilotes de vos tombes et aviateurs qui parviennent péniblement à rentrer dans vos lignes laissant quelques-uns de leurs amis entre les mains des nôtres. - Ah! M. Wolff de presbyte vous êtes devenu subitement myope. - Sur le front oriental l'ours Pousse, qui a repris des forces, grogne à nouveau, Von Hindenburg croyait bien offrir, Riga ou Dvinsk ou Ijevsk pour sa St. Nicolas, malheureusement les canons japonais, dont les Russes se servent admirablement l'ont arrêté. - C'est ennuyeux, plus la date approche, plus il recule. - Dans le centre les Lissingen et autres, ne parviennent pas à dépasser les marais, ne risquent-ils pas de rester figés dans les glaces? gare aux cosaques alors! - Au sud, Ivanoff, l'indomptable, que les Autrichiens ont appris à connaître jadis, dans les environs de Lublin reprend morceau par morceau les territoires de Galicie, et cette fois il ne les lâchera plus. - Sur le front italien: Goré est sérieusement menacé, la ville est bombardée, elle reçoit tous les jours une centaine de projectiles de gros calibre. - Les hauteurs (2 à 3000 m) au sud et au nord de cette tête de front tombent aux mains des Italiens, les uns après les autres. - La marche est difficile, par conséquent lente, mais sûre. C'est de la vieille histoire tout cela, parler-nous de la Serbie. Qui mes amis l'armée serbe presque intacte, dit-on est parvenue à se dégager de l'étreinte des austro-germano-bulgares. - Elles occupent maintenant une position sur la frontière albanaise. - Que va-t-elle faire? - Certains journaux disaient que, se débattant à la pression des germains, elle allait essayer d'enfoncer les colonnes bulgares du sud pour se joindre aux Français. - Certes, le soldat serbe est prêt à tous les sacrifices, mais lui demander l'offensive actuellement n'est pas possible. - D'ailleurs cette armée de héros ne doit-elle pas protéger son gouvernement réfugié à Scutari d'Albanie. - Et puis peut-elle lui être livrée à eux - mêmes les valeureux Monténégrins. Son ravitaillement, aura sans nul doute, été prévu par les Alliés. - D'ailleurs, la crise touche à sa fin, les Italiens bougent, les Russes sont prêts. - La situation est meilleure encore, que la semaine passée.

La Grèce a fléchi sous la pression des Alliés. - Il est assez curieux de comparer la conduite de ce pays à la nôtre. - Les Grecs n'obéissent, qu'à la frousse et non à l'honneur. - Ceci explique l'attitude de Léopold I^{er} en 1830, refusant la couronne de Grèce et acceptant avec enthousiasme, celle de Belgique, Il avait vu clair! - Et la Roumanie? - Enigme! attendons avec espoir le résultat de la conférence Russo-roumaine à Sibistria. - Elle aura lieu à peu près en même temps, que l'ouverture du parlement roumain - coïncidence singulière. - Ici le roi qui est Hohenzollern aura à tenir compte de la volonté de son peuple de rester latin plus expansif plus chauvin que les voisins du sud. - Et puis qui sait, la visite de lord Kitchener en Macédoine aura peut-être fort bonne impression. - Mais je crois plutôt, que c'est l'arrivée de renforts nombreux à Salonique, car ils arrivent sans encombre ces renforts malgré les sous-marins, qui rôdent dans la Méditerranée. - Il est vrai que l'Angleterre les pêche comme des sardines à la grande inquiétude du bon Von Tirpitz, qui n'admet pas ce genre de braconnage. - Il n'est pas content ce brave amiral, mais je crois, que c'est pour se donner une contenance devant ses concitoyens: qui crient famine.



NOTES DE LITTÉRATURE

Les origines de la langue française. - Avant la formation de la langue française, les Gaulois ont parlé successivement trois langues: 1° le celtique avant la conquête romaine; il était divisé en plusieurs dialectes. 2° le latin, apporté par le conquérant. 3° le tudesque ou germanique, la langue des vainqueurs barbares, qu'ils oblièrent peu à peu pour adopter la langue du vaincu. - Du celtique, la langue des Bas-Bretons en conserve encore aujourd'hui quelques traces. Le latin était un savant et industrieux langage, trop compliqué, trop raffiné pour servir à la société qui l'avait créé; trop étendu pour ne pas être altéré par l'usage. Les barbares supprimèrent toutes les combinaisons subtiles de temps, de modes, de ces obliques qui fatiguent leur mémoire sans servir leurs besoins. Ils accomplirent brusquement ce que le temps produit à la langue sur tous les idiomes. Il y eut une analogie singulière entre la révolution du langage et celle du gouvernement. La langue, qui fut d'abord simple, maternel, positif, mais étroit, cocu, barbare. Les hommes avaient peu d'idées et des idées fort courtes; l'horizon de la pensée et celui de la vie étaient extrêmement bornés. A de telles conditions, une grande nation et un riche langage étaient également impossibles. De petites sociétés, des gouvernements locaux, des langues peu abondantes, des patois populaires en un mot, des gouvernements et des idiomes taillés en quelque sorte à la mesure des idées et des relations humaines, cela seul était possible, cela seul pouvait vivre. Quand ces petites sociétés eurent revêtu une forme un peu régulière, et déterminée tant bien que mal les relations hiérarchiques qui unissaient, ce résultat de la conquête et de la civilisation renaissante prit le nom de régime féodal. Quand les débris de la grande langue romaine eurent acquis, grâce à l'analogie une certaine régularité; quand, par des procédés nouveaux, on eût trouvé le moyen de suppléer au mécanisme savant des déclinaisons et des conjugaisons uniques, ce résultat de la barbarie et des temps barbares analytiques naturelles à l'esprit humain forma les idiomes populaires connus sous le nom de langues néo-latines. Ainsi, les deux langues parlées en France sous les deux premières races disparurent du sol français; le peuple se fit lui-même sa langue. Dérivée surtout de celle des Romains, elle reçut le nom de langue

romaine. - A quelle époque en remonte l'usage, c'est ce qu'il est difficile de déterminer avec précision. Les langues ne viennent pas au monde à un jour donné; elles ne naissent pas, elles se transforment. Les érudits ont prétendu constater l'existence du roman dès le temps de Charles-Martel (689-741). Cette langue se divisa dans la suite en deux dialectes: le roman provençal dans le midi de la Gaule, le roman wallon au Nord de la Loire. Le wallon rencontra partout des Germains, des Rhymis, des Northmans; il garda de ce fait un sédiment barbare. Ces nouveaux envahisseurs (10^e siècle) adoptèrent eux aussi la langue du pays conquis, mais en la modifiant selon le besoin de leurs rudes organes: les syllabes sonores s'obscurcissent, les "a" deviennent des "é"; par exemple, le mot latin "charitas", avait donné "charitat", à la langue romaine; les Northmans prononcèrent "charitt". Ils contribuèrent ainsi à donner au dialecte du nord une physionomie de plus en plus distincte. - Pour les autres Gaulois, le français était un latin corrompu, un patois dédaigné; pour les Northmans barbares, ce fut presque une langue savante qu'ils étudièrent comme le latin avec le plus grand soin. Bientôt ils devinrent nos poètes et nos maîtres de français, de même qu'autrefois les Gaulois avaient envoyé à Rome des maîtres de rhétorique et de grammaire latine. Pendant ce temps, les circonstances politiques achevèrent de jeter le dialecte du midi bien loin de l'idiotisme soldat et traînant du nord. Le Provençal fut désormais une langue distincte du roman wallon. On distingue aussi ces deux idiomes par le mot qui, dans chacun d'eux, exprime l'affirmation oui; l'un fut appelé langue d'oc, l'autre langue d'oil. C'est ainsi qu'à la même époque on nommait l'italien langue de si et l'allemand langue d'ya.

PAR FIL SPÉCIAL!

Il paraît que quelques savants d'outre Rhin, mis en branle par Ernest Bruns, se sont émus du fait que le dictionnaire allemand contient environ cent mille mots d'origine étrangère. - Ils se sont donc décidés à la restitution au Français des mots qu'ils avaient annexés à leur idiome. - C'est toujours ça! - Cela n'ira pas tout seul car il en est certains qui sont intraduisibles. "Cract" et "Savoir vivre" sont du nombre. - Nous nous en doutions un peu! "Chiffon" sera donc désormais "Weichtuch" (à vos souhaits!!) - Les élégants de Berlin ne peuvent toutefois se résoudre à comprimer leurs "Seins doux" et gelatineux dans un "Mieder" ainsi qu'on appelle un corset dans la langue de Goethe - Corset sera naturalisé sous la forme de "Borselt". Les savants désouverts ont décidé que "Bonfektion" et lui seraient les deux seuls mots qui ne seraient pas exécutés (Couvrez Miss Lovell!). Ils ont oublié que K.K. aussi est français bien que lambonna - le leur ont épelé en cinq lettres!

On dit aussi que les légumes se font très rares outre Rhin. Les carottes sont hors de prix. - Les communiqués de la guerre Wolff doivent sans doute se payer au poids de l'or!

UNE COQUILLE

Un peintre chargé des inscriptions à apposer au-dessus d'un des bassins antiseptiques qui ornent les paravents de nos W-C, s'est mis le... manche du pinceau dans l'œil et a béatement écrit "Wasch hierin wie tandem" C'est dégoûtant!

BILLET D'UN EMBOURBE!
AH! QUEL PLAISIR D'ÊTRE SOLDAT!

Les demoiselles mobilisent. - A l'énergique appel d'un anonyme, on dit qu'elles ont préparé un plan de campagne... la charmante armée entre en guerre, elle aussi; contre les spoltrons. - Tous les jeunes gens, appelés par la loi sous les drapeaux et qui seront réfractaires, sont condamnés au célibat à perpétuité. - Barr!

Quelle torture! pitoyable refus faire! - Tu vas rester à jamais dans la honte de ton isolement. "Seul avec ton deshonneur." Tu n'as pas voulu faire ton devoir? - Fini l'amour. - La ligue des droits matrimoniaux de la jeune fille, est la qui te barre impitoyablement la route du mariage. - Et si tu veux avec une témérité incompréhensible à cause de la nature te risquer malgré tout à prononcer le merveilleux "Serai-je ouverte toi" de l'amour la porte restera fermée et les trésors qui elle garde te resteront cachés. - Le supplice de Tantale est dépassé et le réfractaire ne la pas volé. - Mais; la tranquillité des soldats célibataires qui goûtent les fous poètes et diverses du célibat, va se trouver devant un danger sérieux. - La ligue ne va-t-elle pas organiser une battue de ce gibier devenue rare? - Que faire! devant cette force imposante, resplendissante de grâces qui fusillera sans ennemi de coups d'œuvre, le canonnera de sourires, et l'asphyxiera de beaux troubles de sa jeunesse. - Quelle tranchée creuse? suffisamment hétonnie, assez profonde pour résister aux bataillons servis montant en chantant à l'assaut de forteresses imparfaitement défendues? Je crois que le grand courage, pour n'être pas vaincu; et pour ne pas devoir demander grâce en tombant à genoux, sera encore de battre en retraite. - Il est vrai que la servitude serait assez douce. A.L.



Fig. 10.

FOOT-BALL

Samedi 27, notre première a reçu la visite de l'École industrielle supérieure d'Utrecht. - Cette équipe, quoique composée d'éléments relativement jeunes, a battu les nôtres par 5 à 1. - Le premier time fut quelque peu à notre avantage, et si nos avants avaient plus de précision dans leurs shots au goal, ils auraient certainement marqué. - Les Hollandais n'avaient pas ce défaut, ils le prouvèrent, vers le milieu du 2^e time, en marquant coup sur coup trois points. - Bientôt la balle parvint pour la 4^e fois à l'intérieur du but belge. Quelques minutes avant la fin, les Hollandais marquèrent leur cinquième goal, alors que les nôtres ne parvenaient qu'une seule fois à tromper le keeper hollandais. Le résultat est cependant quelque peu forcé, 4 à 2 eût mieux rendu la physionomie du jeu. - Du côté belge. - Soas seul a réellement bien joué. - Du côté des Hollandais, il faut citer les backs et le keeper et surtout l'aile gauche ainsi que le center-forward. - Les trois jeunes joueurs promettent beaucoup: il ne serait pas étonnant de les voir un jour dans une équipe de 2^e et même de 1^{re} catégorie. L.T.



Fig. 12.

ÉPIGRAMME D'UNE FEMME

Ci-gît ma femme: ah! qu'elle est bien
Pour son repos et pour le mieu. -

"Huitiers, qu'on fasse silence."
Dit, en levant audace,
Un président de Beaujeu:
"C'est un bruit à tête fendre;
Nous avons déjà jugé
Dix causes, sans les entendre..."

Baptiste aperçoit un de ses débiteurs sur le boulevard. Il l'appelle en courant après lui. L'autre se garde bien de répondre. Furieux, Baptiste lui allonge un énorme coup de pied au bas des reins, avec une telle force qu'il pense, sur le moment, s'être débatté la cheville. Le débiteur se retourne en fuyant. - Sapristi! lui dit Baptiste en botant vous avec l'oreille bien dure.

A la gare du Nord, un commissionnaire se précipitant sur un Anglais qui descend de wagon: Monsieur ne veut pas se débarrasser de quelque chose? - Jes!... de vos....

THÉÂTRE DU CAMP II

L'UNION SPORTIVE DU CAMP ORGANISE POUR
= DIMANCHE 5 DECEMBRE =
GRANDE SOIRÉE ET UNE MATINÉE CONCERT VARIÉTÉS
HUIT NUMÉROS DIFFÉRENTS. -
Mesdemoiselles Marie Hannu et Katri des Staphonies, des Bouberles, Carlos etc. Tous voudront voir ce spectacle extraordinaire - PRIX HABITUELS (communiqué)

SOUS COMITÉ CAMPII ZEIST
RELEVÉ DES COLLECTES FAITES PENDANT
LES MOIS DE MAI-JUIN-JUILLET-AOÛT -

Total			Total		
Parasques ou Services	Francs	Florins	Parasques ou Services	Francs	Florins
Parasques 1	23.64	23.84	Parasques 20	84.52	41.07
" 2	24.66	28.31	" 21	19.63	46.73
" 3	11.65	41.65	" 22	142.49	62.59 1/2
" 4	31.08	60.46 1/2	" 23	68.84	50.52 1/2
" 5	90.85	54.73	" 24	17.50	47.96
" 6	14.59	45.34	" 27	58.16	41.23 1/2
" 7	28.73	41.34	Harmonie	7.40	27.03
" 8	16.47	47.01 1/2	Tanfane	8.22	16.19
" 9	61.17	38.49	Cuisine A	..	24.85
" 10	59.83	35.43 1/2	" B	1..	4.57 1/2
" 11	38.63	39.63 1/2	" C	48.01	20.62
" 12	7.06	40.32 1/2	Dissolution 32	28.40	..
" 13	32.54	36.63	M.B. 1.	9.66	58.05
" 14	12.44	73.31	Professeurs de l'école du travail anonyme	1.00	..
" 15	35.73	63.07 1/2	M ^{rs} Officier d'art	..	1.30
" 16	25.13	26.16	Les musiques	..	1.52
" 17	34.93	58.44 1/2	Collecte sortie 4 ^e août	1.95	40.77
" 18	45.25	73.69	Officiers de divi.	..	2.25
" 19	32.49	75.83			
				1146.91	7472.75 1/2

COMITÉ LOCAL POUR AMSTERDAM LE SECRÉTAIRE, M^{rs} CARPENTIER -



Fig. 11.

FAITES AIGUISER VOS COUTEAUX CHEZ VERHEYDEN BARAQUE 2 - CAMP I.	- PAROTTE - BARBIER VERVIÉTOIS BARAQUE 7, CAMP II - 2 1/2 cents	VAN PARYS HENRI - BARAQUE 9 - CAMP I - BARBIER 0.05 REPASSE DES RASOIRS A 10 centimes	DUMOULIN-EUG. BARAQUE 7 - CAMP II BAGUES - TRAV. SOIGNE	POUR LES ANNONCES - S'ADRESSER - - SALLE XVIII -
POUR VOS RÉPARATIONS DE VÉLOS ADRESSEZ-VOUS CHEZ J. VAN PUTTE UTRECHTSCHESTRAAT 31 SERVICE FAIT PAR DES BELGES (FRANÇAIS - FLAMAND) VENTE DE VÉLOS NEUFS ET D'OCCASION LIMES, PETITS ÉTAUX, FOREUSES... LAMPES À CARBURE, DEPUIS 1.50 Ft!	.. CULTIVATEURS .. PENSEZ-Y APRÈS LA GUERRE, LES TUYAUX DE DRAINAGE DES TUILÉRIES D'HAVINNES LEZ-TOURNAI SONT LES MEILLEURS. DEMANDEZ-LES À VOTRE FOURNISSEUR. OU, À DÉFAUT, À L'AGENT GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE ET LA HOLLANDE. RAYMOND STEYAERT RUE DU VERGER, THOUROUT (FL. OCC.)	- CASE - À LOUER	CAMARADES!!! VOUS TOUS, QUI VOUS RENDEZ À AMERSFOORT N'oubliez pas de visiter le "BIENKORF" SUR LA GRANDE ROUTE D'AMERSFOORT ARRÊT DU TRAM CHEZ M ^{me} DEBIE (SUSSE) SPÉCIALITÉ DE "EEN MET?... TOUS LES JOURS MOULES ET FRITES - LAIT - CAFÉ - CHOCOLAT etc. CUISINE BOURGEOISE ... QU'ON SE LE DISE ...	